

EN BREF

GRÈVE

Ce lundi 10 novembre, ta journée à l'école a sans doute été perturbée. En effet, les enseignants étaient invités à faire grève. Objectif : dénoncer les différentes réformes (changements) prévues par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour faire des économies.

NOUVEAU MAILLOT

L'Union Royale Belge de Football (URBSFA) a dévoilé le nouveau maillot des Diables rouges et des Red Flames, nos équipes nationales masculine et féminine. Ce nouveau modèle marque le retour de nos couleurs nationa-



les (noir, jaune, rouge). On y voit aussi des dessins de flammes et de tridents, pour rappeler les surnoms des deux équipes. Les Diables rouges porteront leur nouvelle tenue pour la première fois le 15 novembre, lors de leur match contre le Kazakhstan (Asie) à l'occasion des qualifications pour la coupe du monde 2026.

JUSQU'À NOËL

Le Premier ministre Bart De Wever se rendait chez le roi Philippe le 6 novembre dernier. Il lui a fait un rapport sur les difficultés que rencontrent les différents partis du gouvernement pour se mettre d'accord sur le budget de l'État. Après leur entrevue (réunion), Bart De Wever a annoncé qu'il se donnait 50 jours, soit jusqu'à Noël, pour trouver une solution. Faute d'accord à ce moment-là, il démissionnera.

VITE DIT

La natalité au plus bas depuis 1942!

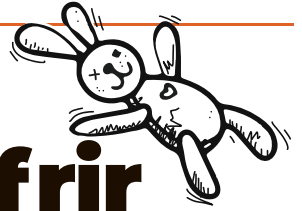
Seulement 108150 bébés sont nés l'an passé en Belgique. Il s'agit du plus bas taux de natalité (de naissance) en 82 ans, soit depuis 1942! « Seules cinq années ont enregistré un nombre inférieur de naissances : 1916, 1917, 1918, 1941 et 1942, toutes des années de guerre », précise l'office belge de statistique Statbel. Depuis 2010, le nombre de bébés qui naissent chaque année dans le pays

diminue, malgré une légère augmentation en 2021. La diminution touche l'ensemble du pays, bien qu'elle soit plus marquée en Wallonie (-3,9 %) qu'à Bruxelles (-1,1 %) et en Flandre (-0,9 %). En 2024, les parents avaient aussi tendance à avoir leur premier enfant plus tard : en moyenne à 31 ans pour la maman et 34 ans pour le papa ou le coparent.

ABONNE-TOI AU JDE
sur lejde.be/abonnement



CÂLINEURS de bébés : offrir un relais tendresse



ou d'une grande sœur à la maison.

Ces câlins aux bébés peuvent donc soulager un peu les parents : « On offre un relais tendresse à l'enfant, explique Ingrid.

Pendant ce temps-là, les parents peuvent prendre un peu de temps. » Et quand des parents inquiets disent ce qu'ils ressentent, elles écoutent. « Bien sûr, on est tenus par la confidentialité (le fait de ne pas raconter ce qui est confié) », précise Chantal.

L'IMPORTANCE DES CÂLINS

Les câlineuses rassurent et apaisent des bébés malades et des enfants prématurés (nés trop tôt). Elles peuvent aussi s'occuper d'une troisième catégorie d'enfants. Car l'hôpital accueille aussi des jeunes qui sont en bonne santé, mais dont les parents ne sont plus capables de s'occuper. Ces enfants sont placés là en attendant qu'on leur trouve un centre ou une famille d'accueil, un nouveau lieu de vie. Pour eux, les câlins sont d'autant plus importants!

Dans une douzaine d'hôpitaux de Bruxelles et de Wallonie, des personnes offrent de leur temps pour câliner des bébés. On a rencontré deux d'entre elles.

Chantal et Ingrid sont deux des sept câlineuses de bébés au CHU UCL Namur. Elles viennent dans cet hôpital une fois par semaine, deux ou trois heures, pour donner de la tendresse à des bébés de 0 à 18 mois.

« Parfois, explique Chantal, on va juste rester près du bébé. S'il est éveillé, on peut le prendre dans nos bras. On peut aussi câliner un enfant qui est en couveuse (lit chauffé et protégé de l'extérieur, pour un bébé né trop tôt). Dans ce cas, on ouvre la petite 'bulle' de la couveuse et on pose une main sur le bébé. On peut lui parler, musser (fredonner avec la bouche fermée) ou chanter pour l'apaiser. »

Les parents et le personnel médical doivent donner leur accord avant qu'une câlineuse puisse toucher un bébé. Quand la confiance est installée, les parents sont soulagés. « Parfois, raconte Ingrid, on reste un quart d'heure, le temps que la maman aille chercher un sandwich ou prendre l'air. Mais ça peut aussi durer deux heures, si besoin. Si on est près du bébé, les parents peuvent prendre un peu de temps en confiance et sans culpabiliser (sans s'en vouloir). » Ça peut être le cas, par exemple, quand un bébé est hospitalisé plusieurs semaines et que les parents veulent s'occuper d'un grand frère

« Les câlins sont essentiels, explique Chantal. Ils permettent de ressentir de l'amour, de la reconnaissance, du lien, un climat de sécurité et de sérénité. Un câlin fait baisser le niveau de cortisol, l'hormone (substance produite par le corps) responsable du stress. Il augmente le taux de mélatonine et de sérotonine, des hormones du sommeil, du bien-être et de l'apaisement. Les câlins stimulent le développement : on a besoin de se sentir en sécurité pour se développer. Et c'est important à tout âge. » Chantal se souvient d'ailleurs d'un enfant arrivé à l'hôpital à l'âge de 16 mois. Il ne marchait pas, ne disait rien, restait sans réactions. Il manquait de tendresse depuis sa naissance et ne s'était pas développé normalement. Après deux mois d'hospitalisation, la kiné, les soins et les câlins ont tout changé.

Mais comment réagissent les câlineuses qui voient partir un enfant qu'elles ont câliné pendant deux mois? Chantal sourit : « Les câlins doivent avoir une distance juste avec le bébé, ne pas trop s'attacher. On offre le cadeau d'une présence ponctuelle (à un moment précis). D'ailleurs, on a un rituel d'entrée et d'au revoir. Parce qu'on ne sait jamais si l'enfant sera toujours là à notre prochaine visite... On est toujours dans l'instant présent. »

Nathalie Lemaire

